



## Les révélations de Sergio Larrain

La monographie *Sergio Larrain* accompagne la rétrospective consacrée au photographe chilien (1931-2012), présentée cet été aux Rencontres d'Arles, et qu'on peut voir aujourd'hui à la Fondation Henri Cartier-Bresson (jusqu'au 22 décembre). C'est une des grandes réussites de l'année. Les images en noir et blanc de ce photographe si particulier ont été prises sur une courte période (dix ans environ). Elles sont comme des éblouissements : enfants abandonnés de Valparaiso, prostituées de Valparaiso, passants chics à Londres... Sergio Larrain, qui a été membre de l'agence Magnum, n'était pas fait pour le photojournalisme et ses contraintes. Il voyait la photographie comme une révélation, un acte magique : si les conditions sont réunies, disait-il, « *les images arriveront comme des fantômes, des esprits* ». Le livre, très complet, inclut une biographie détaillée, des dessins et plusieurs lettres de sa correspondance avec Agnès Sire, auteur du livre – ils se sont écrit 500 lettres sans jamais se rencontrer. On y trouve aussi ses « satori », sortes de haikus photographiques qu'il réalisa à la fin de sa vie. Mais ce sont toutes les images de l'artiste qui stupéfient, leur liberté, avec des cadrages mouvementés, des lignes qui se croisent, des personnages comme saisis au vol. ■ **Cl. G.**

● **Sergio Larrain,**

d'Agnès Sire,

Xavier Barral 380 p, 65 €.